

# MATHÉ Jean Maurice

## Etat-Civil :

Né le 24 juin 1872 à Vicq sur Gartempe au bourg.

Parents : **André MATHÉ**, journalier et **Madeleine ROBIN**.

Marié avec **Philomène Renée SUCHER** le 25 juin 1898 à Vicq sur Gartempe.

Marié avec **Marie Louise BENOIST** le 7 décembre 1910 à Coussay les Bois

Au recensement de 1911, coiffeur, habite au bourg.

## Fratrerie :

**André Léon MATHÉ** (1857-) Marié avec **Justine Octavie TIFFAULT** le 25 avril 1882 à Vicq sur Gartempe

**Jean Baptiste MATHÉ** (1860-) Marié avec **Joséphine Berthe PLAUD** le 3 avril 1888 à Saint Pierre de Maillé

## Registre Matricule :

**Jean Maurice MATHÉ** est de la classe 1892 et porte le numéro matricule 174 au bureau de recrutement de Châtelleraut.

Profession de cultivateur et résidant à Vicq sur Gartempe.

## Détail des services et mutations diverses :

Employé à la réquisition du 6 au 9 août 1914

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation du 1er Août 1914.

Dirigé sur le 69<sup>ème</sup> Régiment Territorial d'Infanterie. Arrivé au corps le 11 décembre 1914.

Passé au 32<sup>ème</sup> Régiment Territorial d'Infanterie le 14 décembre 1914

Passé au 20<sup>ème</sup> Régiment Territorial d'Infanterie le 3 janvier 1915

Envoyé en congé illimité de démobilisation à Vicq sur Gartempe le 6 janvier 1919

par le 3<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie.

## Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne

A l'intérieur : Du 6 août 1914 au 9 août 1914

Aux armées : Du 11 décembre 1914 au 5 janvier 1919

## Blessure :

(Service commandé) Blessé à l'œil gauche par éclat de pierre à la carrière de Marines (Seine et Oise) le 16 mai 1918

## **Extrait de l'historique du 20<sup>ème</sup> Régiment Territorial d'Infanterie, 2<sup>ème</sup> Bataillon.**

Jean Maurice Mathé devait être rattaché au 2<sup>ème</sup> Bataillon et participer à la reconstruction du pont.

A dater du 14 septembre 1917, la compagnie fut mise à la disposition du service routier de la IIe armée et fut fractionnée en quatre. Le 1<sup>er</sup> avril 1918, les quatre compagnies du 2<sup>ème</sup> bataillon s'embarquaient à Souilly, à destination de Bézu-Saint-Éloi (Eure). Le 8 avril, la 5<sup>e</sup> compagnie se rendait en chemin de fer à Beaumont-sur-Oise pour coopérer avec le génie maritime à la reconstruction d'un pont sur l'Oise. De là, elle allait cantonner à Moisselles (Seine-et-Oise) pour être mise à la disposition du service routier de la D. E. O.



Le 2 juin 1918, les quatre compagnies du bataillon étaient rassemblées au repos à Bennécourt (Seine-et-Oise) ; de là, le 21 juin, la 5e compagnie était envoyée à Béthisy-Saint-Pierre, où elle était mise à la disposition d'un dépôt de munitions, et détachait une section à Verberie, à la disposition du commissaire militaire de cette gare. Pendant le séjour de la 5<sup>ème</sup> compagnie dans les deux précédentes localités, elle eut à subir de fréquents bombardements par avions, mais n'a jamais éprouvé aucune perte grâce aux ordres donnés et aux précautions recommandées.